

L'un vient de sortir cette semaine au Varia, Retour à Reims. L'autre, "Botala Mindele", achève un périple de 3 semaines au Poche accueillant le Rideau de Bruxelles.

(...)

"Botala Mindele : un miroir du néo-colonialisme*"**

Rémi De Vos n'y va pas par 4 chemins. Déjà dans *Occident* la caricature du couple était abordée tambour (raciste) battant. Déjà y brillait un "couple" théâtral hors normes, Philippe Jeusette et Valérie Bauchau, à la fois en contrastes et complémentarités. Frédéric Dussenne leur 'servait' déjà un magnifique couvert dramaturgique avec sa science de la direction d'acteurs et de leur mise en espace. Tout ce beau monde -De Vos, Dussenne, Bauchau, Jeusette- remet ça mais avec deux nouveaux couples, de blancs et de noirs. Avec des conflits d'intérêt et des chassés-croisés érotiques plus ou moins violents où le racisme est omniprésent. Et terrifiant. On est au Congo Kinshasa, ex-'belge', et le 'deus ex machina' final est un politique congolais qui " siffle la fin de la récréation " ... coloniale : bye, bye Belgium, c'est l'heure de la Chine.

C'est court, resserré, avec une chorégraphie des couples en désir, drôle, cruelle, parfois écœurante. Une sorte de valse-hésitation bien cadrée entre le grandiloquent et le subtil, la mauvaise foi et le calcul égoïste, le hâbleur impuissant et la femme qui subit ou qui...retourne le gant, comme la domestique africaine. Avec au centre d'excellents acteurs, hyper connus comme Valérie Bauchau, Philippe Jeusette, Benoît Van Dorslaer et Stéphane Bissot. Et à découvrir, comme Ansou Diedhiou, Jérémie Zagba et Priscilla Adade.